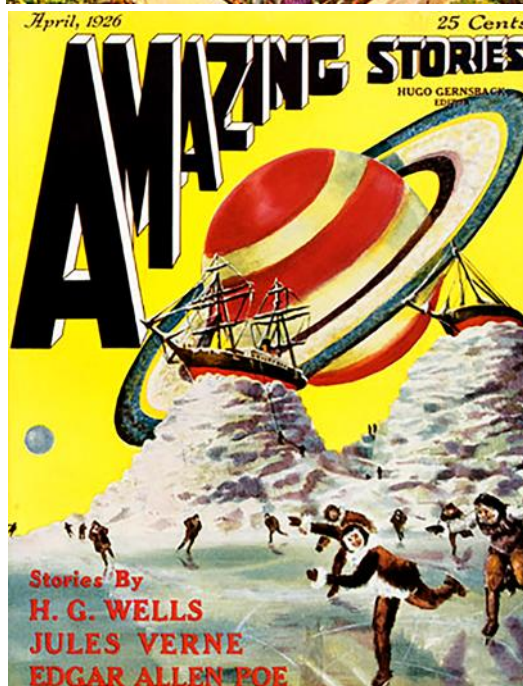




Ces magazines à très petit budget sur du papier de mauvaise qualité (« pulp ») ont régné en maître sur le monde de la littérature populaire aux États-Unis.



© MAISON D'AILLEURS/ AGENCE MARTIENNE

LA PLANÈTE DES PULPS

LA MAISON D'AILLEURS D'YVERDON-LES-BAINS, EN SUISSE, A ACHETÉ IL Y A DIX ANS LA PLUS EXTRAORDINAIRE COLLECTION DE MAGAZINES DE SCIENCE-FICTION AMÉRICAINS. UN TRÉSOR CONSULTABLE AUJOURD'HUI.

PAR PHILIPPE SAUTER

IMAGINAIRE, SCIENCE-FICTION ET UTOPIE

C'est au cœur de l'ancienne prison d'Yverdon que la Maison d'Ailleurs s'est installée en 1991. Le musée, qui s'était ouvert au public dans un simple appartement de la ville, fête ses quarante ans d'existence cette année. À l'origine se trouve la collection personnelle d'un passionné de science-fiction, Pierre Versins. Un Français déporté à Auschwitz qui avait pu recouvrer la santé en Suisse après sa libération. « Cet énorme intérêt pour l'ailleurs, l'évasion, est peut-être lié à son expérience de déporté. Il voulait fuir le traumatisme de la guerre », s'essaie, sans certitude, Marc Atallah, l'actuel conservateur de la Maison d'Ailleurs. Soit des kilos de livres et de documents, environ 4.000, en tous genres autour de l'imaginaire. « Il avait fondé un fanzine, "Ailleurs", et un club d'amateurs "Les Futopiens". Ils exprimaient une expertise et un énorme intérêt pour ce qui était encore considéré comme de la littérature de gare en Europe. Lorsqu'il a voulu créer ce lieu ouvert autour de sa collection, il a fait une double proposition à Yverdon et à Paris. C'est Yverdon qui a dit oui. » À cette collection originelle, d'autres se sont ajoutées par don ou par achat. Parmi les plus fameuses, le fonds Jean-Michel Margot, la plus belle collection privée consacrée à Jules Verne. Un très bel espace, où l'on est dans l'ambiance de ses romans du XIX^e, lui est consacré. Le lieu accueille régulièrement des expositions temporaires sur le thème de la science-fiction. Du 24 septembre au 30 avril 2017, direction le Japon avec l'exposition « Pop art mon amour », et plus particulièrement Tadanori Yokoo, pape du pop nippon et très grand créateur de mangas. L'exposition présente, entre autres, 48 affiches sérigraphiées de Tadanori Yokoo, dont une créée spécialement pour l'exposition d'Yverdon. La Maison d'Ailleurs profitera de l'occasion pour piocher dans ses propres collections et montrer des mangas de toutes époques. Cent trente objets sortiront ainsi des réserves. Goldorak sera, bien sûr, de la fête.

/ Pop art mon amour, du 24 septembre au 30 avril à la Maison d'Ailleurs à Yverdon-les-Bains (Suisse).



Un espace dédié accueille le fonds Jean-Michel Margot, la plus belle collection privée consacrée à Jules Verne.

